

Stabica dans ce pays de la Rochelle,
ont fait battre mon cœur et v'avez bien
fait, toute mes attacks maritimes, comme
je voudrais vous voir tous, vos deux et si
unis. Je présenterai mes respectueux
hommages au C^{te} d'Arvis et au Comtesse
de Bonnes poignés d. mais à tous d. ma part,
Leprieux, Blane etc

adieu, mon cher et bon ami, ma femme
a été bien sensible à son bon souvenir et
me prie d. te parler d'elle. mes deux
enfants vont très bien et le gros moussu
grandit. Bonté à tous et donne
moi à ta nouvelle.

St Danzel d'Aumont

P.S. je rouver ma lettre, mes beaux
parents me demandent, si en ce moment,
on prendrait des enseignes auxiliaires, un de
leurs amis, M^r d'Albé part de France
vendien, vient d'être reçu C^{te} d'un long cours
et voudrait rentrer dans le service. Et on
fait demander, si le moment est favorable, voudrais tu prendre à cet égard des informations
que tu auras plus soisement et plus vite que moi et me le mander. mille fois pardon.

Dénoûement de l'affaire à la quelle
tu fais allusion certe ce n'est
pas moi, qui méditait de mariage,
mais au point où tu en es de ta
carrière ce serait un sottise
insigne de l'abandonner. Tu aimes ton
métier et tu le fais avec plaisir,
tu as besoin d'activité et d'une
occupation, car lorsque l'on a été
comme toi toute sa vie, laborieusement
occupé, on trouve la journée, bien
longue et bien vide, quand elle se
peut simplement à faire le
parfait amour.

La femme elle même se fâche,



LETTRE NON DATÉE - ON PEUT SITUER L'ANNÉE «1868», OÙ RIEUNIER VIENT DE PRENDRE LE COMMANDEMENT DE L'AVISO À HÉLICE L'« ARGUS », ÉCOLE DE PILOTAGE DES CÔTES OUEST DE FRANCE, AYANT POUR BASE LA ROCHELLE.

Mon cher ami,

j'ai été très heureux d'apprendre
le détail de tes succès, et
je ne doute pas que tu ne t'y
sois mis de tout cœur et qu'ils en
faisent intervenir une nouvelle organisation
à inaugurer, ou même encore, une
école à créer est bien faite,
pour te servir et te faire
déployer tous tes talents.

Je crois pouvoir te féliciter, de
ce que tu prends à cet égard des informations
que moi et me le mander. mille fois pardon.

pas en laisser d'un charmant
métier et désirer voir son mari, dont
naturellement elle est fière, et bien
tu talent dont j'ai été et donne la
mesure.

De reste si comme tu le penses et
désirer peut être au fond, on tient à
toi, tu es assez avancé, pour pouvoir te
marier en conservant ta carrière, ton
commandement ou t'élèver pas, pour
te servir C^{te} d. frigate, et alors on
navigate bien mieux. Tu me diras
j'espère, si quel que nouvel incident
troublerait ta vie de garçon. Tu
crois j'espère, qu'il y a dans ma
question, tout autre chose, qu'une vaine
curiosité.

tu nous à tous tes camarades de